

## CHAPITRE XIX

## L'INTELLIGENCE DU TABERNACLE

[...] dans l'Écriture sacrée, il faut tout comprendre spirituellement, même d'ordinaire ce qui est intelligible au niveau de l'histoire, en sorte qu'on donne sa foi à la vérité de l'histoire, et qu'on saisisse la signification spirituelle dans les mystères de l'allégorie.

SAINT GREGOIRE LE GRAND  
(vers 540-604),  
*Homélies sur Ezéchiel* II. I, 3.

1. Celui qui aura compris dignement la sortie d'Égypte des Hébreux, le passage de la mer Rouge et tout ce parcours du désert avec sa série d'étapes et de campements ; celui qui se sera montré capable de recevoir la loi de Dieu « écrite non avec de l'encre mais par l'Esprit du Dieu vivant »<sup>1</sup>; celui qui aura parcouru par ordre chaque étape, les remplissant chacune en esprit et à chacune croissant en vertus, celui-là pourra atteindre à la contemplation et à l'intelligence du tabernacle<sup>2</sup>.

#### Dans l'esprit de saint Paul, la typologie de la lettre aux Hébreux.

De ce tabernacle, les Écritures divines font de nombreuses mentions. Elles en indiquent certains traits dont l'oreille humaine semble à peine capable. Ainsi en est-il surtout de l'Apôtre Paul : il nous fournit pour son intelligence certains linéaments d'une science plus haute, mais, je ne sais pourquoi, eu égard peut-être à la faiblesse de ses auditeurs, il referme en quelque sorte ce qu'il avait ouvert. Il écrit en effet aux Hébreux : « *Il y avait dans le tabernacle une première petite chambre, où se trouvaient le candélabre et la table des pains de proposition : c'était le saint des saints; puis, après le second voile, se trouvait "le saint", contenant l'autel d'or pour les encensements, l'arche d'alliance avec au-dedans les deux tables de la Loi, la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri.* » Mais il ajoute : « *De tout cela, il ne convient pas de parler maintenant en détail*<sup>3</sup>. » Certains expliquent ces derniers mots par les circonstances du temps où il écrivait sa lettre aux Hébreux. Selon d'autres, il indiquerait par là que, en raison de la grandeur de ces mystères, la durée entière de cette vie ne suffirait point à les expliquer. Cependant, l'Apôtre ne nous laisse pas tout à notre tristesse, mais, à son habitude, il ouvre du moins quelques aperçus qui, laissant le texte clos aux paresseux, permettent néanmoins à ceux qui cherchent, de trouver, à ceux qui frappent, d'ouvrir<sup>4</sup>. Parlant donc à nouveau du tabernacle, il dit : « *Ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, exemplaire du véritable, que Jésus est entré, mais dans le ciel même, à travers le voile, qui signifie sa propre chair, pour se tenir devant la face de Dieu*<sup>5</sup>. » Celui qui voit dans le voile intérieur du tabernacle la chair du Christ, dans le sanctuaire le ciel lui-même ou les deux, dans le grand prêtre le Christ, et qui déclare qu'« *il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, nous ayant procuré une rédemption éternelle*<sup>6</sup> », celui-là comprendra à ces quelques paroles, pour peu qu'il entre dans la pensée de Paul, quel océan d'intelligence il nous a ouvert par là. Mais ceux qui s'attachent à la lettre de la loi de Moïse, et en repoussent l'esprit, ceux-là trouveront suspectes les interprétations de l'Apôtre.

<sup>1</sup> 2 Co 3, 3.

<sup>2</sup> La sœur Agnès Égron a choisi de garder le terme « tabernacle » que où l'on pourrait traduire par le mot plus commun « tente », avec ou sans majuscule, selon les cas.

<sup>3</sup> Voir He 9, 2-5.

<sup>4</sup> Voir Mt 7, 7.

<sup>5</sup> He 9, 24.

<sup>6</sup> He 9, 12.

## Les figures bibliques du tabernacle céleste.

2. Voyons donc si quelques-uns même des saints de l'Ancien Testament n'auraient pas eu au sujet dit tabernacle un tout autre avis que ces partisans de la lettre. Voici, par exemple, la façon magnifique dont en parle David, illustre entre les prophètes : « *Pendant qu'on me disait sans cesse : où est ton Dieu? j'ai répandu mon âme au-dedans de moi-même en me souvenant de ces choses, car je pénétrerai dans le tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu.* <sup>1</sup> » Et dans le psaume quatorzième : « *Seigneur, qui habitera dans ton tabernacle? qui se reposera sur ta montagne sainte? Celui qui marche sans tache et qui opère la justice* <sup>2</sup> », etc. Quel est donc ce « *lieu du tabernacle admirable* » d'où l'on parvient à la Maison de Dieu, dont le souvenir lui fait répandre son âme au-dedans de lui et le dissout pour ainsi dire dans un désir intolérable? faut-il croire que c'est le tabernacle fait de peaux, de courtines, de tentures en poils de chèvre et d'autres matières usuelles <sup>3</sup>, vers lequel le prophète soupire en répandant son âme? Comment alors se vérifiera la parole, disant qu'en ce tabernacle ne peut habiter que « *celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, celui qui ne livre pas son âme au mensonge* <sup>4</sup> »? L'histoire des Rois ne nous apprend-elle pas que le tabernacle de Dieu abrita des prêtres détestables, vrais fils de pestilence, que l'arche d'alliance elle-même fut prise par des étrangers et longtemps gardée par des impies et des profanes? Tout cela nous montre que le prophète a sur le tabernacle une tout autre manière de voir lorsqu'il dit que « *nul n'y habite, sinon l'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui n'a pas livré son âme à la vanité, ni fait de mal à son prochain, ni jeté sur lui l'opprobre* ». Tel doit donc être l'habitant de ce tabernacle, construit par Dieu et non par l'homme.

Mais venons-en à l'Évangile, pour voir si nous y trouvons quelque chose au sujet du tabernacle. Ainsi la parole du Seigneur nous permettra de résoudre indubitablement notre problème. Or le Sauveur Jésus-Christ lui-même fait allusion non à un tabernacle, mais à plusieurs, et non pas temporels mais éternels : « *Faites-vous, dit-il, des amis avec le Mammon d'iniquité, afin que, lorsque vous serez défailants, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.* <sup>5</sup> » Et après avoir entendu le Seigneur déclarant que ces tabernacles sont éternels, écoutez l'Apôtre qui nous dit : « *Nous désirons revêtir notre tabernacle, celui qui est du ciel* <sup>6</sup>. » Tous ces témoignages ne vous ont-ils pas enfin ouvert la voie? Abandonnant la terre, suivez la direction que vous indiquent les Prophètes et les Apôtres; par-dessus tout, suivez la parole du Christ de tout votre esprit et de toute votre intelligence, et montez jusqu'au ciel pour y chercher la magnificence du tabernacle éternel, dont Moïse ne nous présente ici-bas que la figure.

« *Vois, lui dit le Seigneur, et fais tout selon l'exemplaire qui te fut montré sur la montagne* <sup>7</sup>. » Mais l'esprit humain, — le nôtre surtout, à nous qui avons conscience d'être bien pauvre et même tout à fait indigent en sagesse divine — pourra peut-être arriver à comprendre que ce qui est dit dans les livres sacrés s'applique à des objets célestes et non terrestres, qu'il s'agit là de la figure de biens non présents mais futurs, de choses non corporelles mais spirituelles; mais comment ces récits peuvent s'appliquer à ces choses célestes et éternelles, c'est ce qu'il n'est pas en ma capacité de dire, ni sans doute en la vôtre d'entendre. Nous allons tâcher néanmoins, si Dieu daigne nous éclairer grâce à vos prières, d'en donner une légère ouverture, qui puisse édifier l'Église.

---

<sup>1</sup> Ps 41 (42), 4-5.

<sup>2</sup> Ps 14 (15), 1-2.

<sup>3</sup> Ex 26.

<sup>4</sup> Ps 23 (24), 4.

<sup>5</sup> Lc 16, 9.

<sup>6</sup> 2 Co 5, 2.

<sup>7</sup> Ex 26, 30.

## **Le fait historique : la construction matérielle du tabernacle.**

3. Ordre est donc donné à tout le peuple, chacun selon ses forces, de construire un tabernacle <sup>1</sup>, de telle sorte que tous ensemble ne forment pour ainsi dire qu'un seul tabernacle. Mais ce concours ne doit pas se réaliser par la contrainte : il faut qu'il soit spontané. Car le Seigneur dit à Moïse : que chacun, « *selon ce qu'il aura vu dans son cœur* <sup>2</sup> », offre pour la construction du tabernacle de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, de l'airain, et en outre du lin fin, de la pourpre violette, de l'écarlate, des peaux de béliers rouges et violettes, et encore des bois imputrescibles, des poils de chèvre. On cherche également des femmes habiles dans l'art du tissage et des artisans qui sachent travailler l'or, l'argent ou l'airain, sertir les pierres précieuses, assembler le bois et l'or. On donne ensuite les mesures des parvis. Ceux-ci seront couverts de tentes, on y dressera des colonnes, on y mettra des barres et l'on y tendra des barres pour les consolider. Il y a en outre deux chambres, séparées par des voiles : le saint et, plus retiré, le saint des saints. À l'intérieur est placée l'arche d'alliance, sur laquelle reposent les deux chérubins aux ailes étendues qui se touchent l'une l'autre; au même endroit, une table, appelée propitiatoire, avec un autel encore pour l'encens. Au-dehors est placé le chandelier d'or, du côté du midi, de façon qu'il regarde vers le nord. Du côté du nord est placée une table, portant les pains de proposition; tandis qu'à l'intérieur, près du voile, est l'autel des holocaustes.

Mais pourquoi énumérer en détail tous ces objets ? Nous suffisons à peine à les indiquer, c'est à peine si leur aspect matériel peut être évoqué à nos yeux; comment donc pourrât-on déceler les mystères qui s'y cachent ?

## **Le sens spirituel ou allégorique : l'édification de l'Église du Christ, communauté des cœurs purs établie sur le fondement des Apôtres.**

Cependant, la raison qui motivait la construction de ce tabernacle se trouve indiquée plus haut, lorsque le Seigneur dit à Moïse : « *Vous me ferez un sanctuaire, et je serai vu au milieu de vous* <sup>3</sup>. » Dieu désire donc que nous lui fassions un sanctuaire, et il promet que si nous le lui construisons, nous pourrons le voir. C'est pourquoi l'Apôtre dit aux Hébreux : « *Recherchez la paix et la sanctification, sans laquelle nul ne peut voir Dieu* <sup>4</sup>. » Tel est le sanctuaire (sanctification) que Dieu ordonne de bâtir et que l'Apôtre veut trouver dans les vierges, « *pour qu'elles soient saintes de corps et d'esprit* <sup>5</sup> », sachant sans nul doute que celui qui aura construit un sanctuaire au Seigneur par la pureté de son cœur et de son corps, celui-là verra Dieu <sup>6</sup>.

Bâtissons donc nous aussi un sanctuaire au Seigneur, tous ensemble et chacun en notre particulier. Le sanctuaire que nous bâtissons tous ensemble c'est l'Église, sainte, « *sans tache et sans ride* <sup>7</sup> », pourvu qu'elle ait des colonnes, à savoir ses docteurs et ses ministres, dont l'Apôtre dit : « *Pierre, Jacques et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, nous donnèrent la main, à Barnabé et à moi, en signe de communion* <sup>8</sup>. »

Dans le tabernacle, les colonnes sont assemblées au moyen de barres intermédiaires, comme dans l'Église les docteurs s'associent en se donnant la main. Mais les colonnes et leurs bases sont recouvertes d'argent ; à chaque colonne sont attribuées deux bases : l'une, superposée, qu'on nomme le chapiteau; l'autre, au-dessous, qui lui sert de fondement et qui est la base proprement dite.

---

<sup>1</sup> Voir Ex 25-27 ; 35-38.

<sup>2</sup> Voir Ex 25, 2. En grec comme en hébreu on a « chacun dont le cœur le décidera ». Origène s'écarte du texte pour privilégier la métaphore de la vision.

<sup>3</sup> Ex 25, 8 (LXX). Le TM dit « je demeurerai », LXX privilégie la métaphore de la vision.

<sup>4</sup> He 12, 14.

<sup>5</sup> 1 Co 7, 34.

<sup>6</sup> Voir Mt 5, 8.

<sup>7</sup> Ep 5, 27.

<sup>8</sup> Ga 2,9.

Les colonnes sont recouvertes d'argent, parce qu'elles annoncent la Parole de Dieu et qu'elles reçoivent grâce à l'Esprit « *les discours du Seigneur* », qui sont « *des discours chastes, tel l'argent éprouvé par le feu* <sup>1</sup> ». Ce sont les Apôtres, qui ont pour bases de leur prédication les Prophètes. Car on établit l'Église « *sur le fondement des Apôtres et des Prophètes* <sup>2</sup> », et c'est en usant de leurs témoignages qu'on fortifie la foi dans le Christ. Le chapiteau des colonnes, c'est, je pense, celui dont l'Apôtre dit qu'il est « *la tête de l'homme, le Christ* <sup>3</sup> ». Les barres qui réunissent les colonnes, nous l'avons déjà vu, ce sont les mains entrelacées de la communauté apostolique. Les tentures jointes par des crochets, suspendues par des anneaux, réunies par des lacets et tendues en courtines, de vingt-huit coudées de long et de quatre de large, c'est le Reste du peuple fidèle, qui est attaché et comme suspendu aux cordons de la foi. Car « *la triple corde qui ne peut être rompue* <sup>4</sup> », c'est la foi en la Trinité, foi d'où dépend et par laquelle est soutenue toute l'Église. Les vingt-huit coudées de long et les quatre de large, pour la mesure d'un seul vestibule, désignent sans doute la Loi insérée dans les Évangiles. Car le nombre sept signifie souvent la Loi, entre autres nombreux symboles et, si on l'associe à quatre, quatre fois sept font vingt-huit. Il y a dix vestibules, pour former le nombre entier de la perfection et désigner par là le Décalogue. Quant à l'écarlate, à la violette, au lin fin et à la pourpre, ils signifient des œuvres nombreuses et de diverses sortes. Aussi les tentes, le voile intérieur et celui du dehors, les vêtements sacerdotaux et pontificaux sont-ils revêtus d'or et de pierres précieuses.

*Toutes les vertus chrétiennes sont symbolisées par les matières utilisées pour l'érection du tabernacle.*

Pour ne pas nous attarder à décrire chaque espèce de vertu, nous pouvons dire brièvement que toutes ces choses sont signifiées par celles dont s'orne l'Église. La foi peut être comparée à l'or, la parole de prédication à l'argent ; le bronze est l'image de la patience; aux bois incorruptibles correspond la science, qui vient par le bois, ou la chasteté intègre, qui ne vieillit jamais ; au lin, la virginité ; à l'écarlate, la gloire du martyre; à la pourpre, l'éclat de la charité; à la violette, l'espérance du royaume des cieux. De toutes ces matières on construit le tabernacle, on habille les prêtres, on décore le pontife. Le Prophète s'explique en un autre endroit sur la nature et les qualités des vêtements sacerdotaux : « *Que tes prêtres revêtent la justice* <sup>5</sup>. » Tous ces matériaux sont donc des vêtements de justice. L'Apôtre Paul dit encore ailleurs : « *Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde* <sup>6</sup>. » Ce sont donc en outre des vêtements de miséricorde. Mais l'Apôtre fait allusion à des vêtements encore plus nobles, lorsqu'il dit : « *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne vous souciez pas de la chair ni de ses convoitises* <sup>7</sup>. » Tels sont donc les vêtements dont se pare l'Église.

---

<sup>1</sup> Ps 11 (12), 7.

<sup>2</sup> Ep 2, 20.

<sup>3</sup> 1 Co 11, 3.

<sup>4</sup> Qo 4, 12.

<sup>5</sup> Ps 131 (132), 9.

<sup>6</sup> Col 3, 12.

<sup>7</sup> Rm 13, 14.

**Le sens moral : chaque chrétien édifie en lui une demeure pour son Dieu par la foi et l'amour qui engendrent toutes les vertus.**

4. Chacun peut aussi construire en son âme un tabernacle à Dieu. Si en effet, comme quelques-uns l'ont dit avant nous, ce tabernacle représente le monde, et que chacun peut aussi avoir en soi l'image du monde, pourquoi chacun ne pourrai-il pas accomplir en soi l'image du tabernacle ? Il doit se tailler les colonnes des vertus, colonnes d'argent, c'est-à-dire patience raisonnable. En effet, celui qui ne sent pas l'outrage qu'on lui fait et qui par conséquent n'y répond pas, celui-là est patient, mais pas d'une patience raisonnable. Il a bien des colonnes, mais elles ne sont pas d'argent. Celui au contraire qui supporte les maux à cause de la Parole de Dieu et qui les supporte courageusement, celui-là est omé et défendu par des colonnes d'argent. Il peut aussi ouvrir en lui un vestibule, en dilatant son cœur, selon le mot de l'Apôtre aux Corinthiens : « *Dilatez vos âmes* <sup>1</sup> », et se munir de barres, en s'astreignant à l'unanimité de la dilection. Il pourra reposer sur des bases d'argent, lorsqu'il sera placé sur le fondement solide de la Parole divine, apostolique et prophétique. Ses colonnes auront un chapiteau doré, la foi au Christ, Car « *la tête de tout homme, c'est le Christ* ». Il étendra en lui dix vestibules, s'il dilate son cœur, non pas seulement à la mesure d'une seule parole de la Loi, ni de deux ou de trois, mais s'il étend l'intelligence de la Loi spirituelle à tout le Décalogue ; ou bien encore s'il produit « *les fruits de l'Esprit, joie, paix, patience, bénignité, modestie, foi, continence* <sup>2</sup> », en y ajoutant « *la charité, qui est le plus grand de tous* » <sup>3</sup>.

Qu'elle ait encore en soi, cette âme qui ne donnera point de « *sommeil à ses yeux* » ni d'« *assoupissement à ses paupières* » « *jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un lieu pour le Seigneur, un tabernacle pour le Dieu de Jacob* <sup>4</sup> », — qu'elle ait en soi, dis-je, un autel, fixé au milieu de son cœur, où elle puisse offrir à Dieu les sacrifices de prière et les victimes de miséricorde, où elle immole le taureau de l'orgueil avec le couteau de la continence, où elle étrangle le bélier de la colère, où elle sacrifie comme des boucs et des chevreaux la luxure et toute convoitise. Qu'elle apprenne aussi de ces prêtres à séparer l'épaule droite, la poitrine et les mâchoires <sup>5</sup>, c'est-à-dire les œuvres bonnes et propices (car il ne faut rien garder de néfaste) ; qu'elle maintienne intacte la poitrine, qui est un cœur droit et un esprit consacré à Dieu, et les mâchoires, pour annoncer la Parole de Dieu. Qu'elle sache aussi qu'il lui faut placer dans le sanctuaire le chandelier allumé, pour que ses lampes soient toujours brillantes, que ses reins soient ceints, et qu'elle soit « *comme le serviteur qui attend son maître revenant des noces* <sup>6</sup> ». Car c'est de ces lampes que le Seigneur disait : « *la lampe de ton corps, c'est ton œil* <sup>7</sup> ».

*La lutte contre l'esprit du mal est permanente.*

Ce chandelier doit être placé au sud, de façon qu'il regarde vers l'aquilon <sup>8</sup>. Car lorsqu'on a allumé la lampe, c'est-à-dire quand le cœur veille, on doit toujours regarder vers le nord, pour observer la venue de celui « *qui vient du nord* <sup>9</sup> ». C'est ainsi que le prophète déclare qu'il voit « *une chaudière qui bout, venant du côté du septentrion* <sup>10</sup> » : de là, en effet, « *viennent les maux qui se répandent sur toute la terre* <sup>11</sup> ». Qu'on observe donc toujours avec vigilance et dans un zèle ardent les ruses du démon pour savoir d'où viendra la tentation, par quel côté l'ennemi lancera l'attaque ou s'insinuera. L'Apôtre Pierre déclare en effet que « *le diable, votre ennemi, rôde autour de vous, tel un lion rugissant cherchant quelqu'un à dévorer* <sup>12</sup> ».

<sup>1</sup> 2 Co 6, 13.

<sup>2</sup> Ga 5,22.

<sup>3</sup> 1 Co 13, 13.

<sup>4</sup> Ps 131 (132). 4-5.

<sup>5</sup> Voir Ex 29. 22-28.

<sup>6</sup> Voir Lc 12, 35-36.

<sup>7</sup> Mt 6, 22.

<sup>8</sup> Voir Ex 26, 35.

<sup>9</sup> Jl 2, 6.

<sup>10</sup> Jr 1, 13.

<sup>11</sup> Jr 23, 15.

<sup>12</sup> 1 P 5, 8.

*La méditation de la Parole divine doit être constante.*

La table qui porte les douze pains de proposition sera placée au septentrion, regardant au midi. Ces pains sont la parole apostolique, tant pour le nombre que pour les effets. En usant sans cesse, — car il est ordonné d'apporter chaque jour un pain devant le Seigneur <sup>1</sup> — l'âme regardera de nouveau vers le sud, d'où vient le Seigneur : « *le Seigneur vient de Theman* <sup>2</sup> », est-il écrit c'est-à-dire du sud. Qu'elle ait aussi dans le secret de son cœur un autel des parfums, de manière à pouvoir dire : « *Nous sommes la bonne odeur du Christ* <sup>3</sup>. » Qu'elle ait l'arche d'alliance, où sont les tables de la Loi, pour « *méditer la loi de Dieu jour et nuit* <sup>4</sup> », et que sa mémoire devienne une arche, une bibliothèque des livres divins <sup>5</sup>, car le prophète appelle bienheureux ceux qui gardent en leur mémoire les commandements pour les accomplir. Qu'elle place en elle l'ume de la manne, c'est-à-dire l'intelligence subtile et douce de la Parole de Dieu.

*Origène n'hésite pas à appliquer spirituellement au simple chrétien, de façon discrète mais bien réelle, ce que l'Écriture attribue au pontife.*

Qu'elle ait aussi la verge d'Aaron, c'est-à-dire la doctrine sacerdotale et la sévérité fleurie de la discipline, et que, par-dessus toute gloire, elle possède l'omement pontifical. Car une chose en elle peut jouer le rôle du pontife : cette partie d'elle-même, la plus précieuse de toutes, que certains nomment l'essence du cœur, d'autres le sens rationnel ou la substance de l'esprit, ou, de quelque autre nom qu'on la veuille appeler, cette faculté qui nous rend capables de Dieu. Qu'elle soit en nous comme le pontife <sup>6</sup> omée de vêtements et de bijoux précieux, revêtue de l'aube de lin. Cette aube est ainsi nommée parce qu'elle tombe jusqu'aux pieds et recouvre tout le corps, signifiant que le premier vêtement dont nous devons nous couvrir est la chasteté. Qu'elle prenne ensuite l'humeral orné de pierreries, qui signifie l'éclat des œuvres, « afin que les hommes voyant vos bonnes œuvres glorifient le Père qui est dans les cieux <sup>7</sup> ». Puis, qu'elle prenne le logion, ou rational, qu'on place sur la poitrine, et qui est orné de quatre rangées de pierreries. Que resplendissent sur son front les lames d'or pur, qu'on appelle « pétale », et sur lesquelles sont « vérité » et « manifestation ». Par les objets placés sur la poitrine sont symbolisés, je crois, les paroles évangéliques, qui nous présentent la vérité de la foi et la manifestation de la Trinité en une quadruple série, rapportant tout à la tête, c'est-à-dire à la nature du Dieu unique. En eux donc est toute vérité et toute manifestation de la vérité. Si vous voulez remplir dignement auprès de Dieu le rôle du pontife, portez donc toujours sur la poitrine la parole évangélique et la foi trinitaire. La parole apostolique s'y rapporte aussi tant pour la puissance que pour le nombre, seulement pour que le nom de Dieu soit toujours au principe et que toutes choses soient rapportées au seul Dieu (...)

Que notre homme intérieur se pare donc pour Dieu comme un pontife, de façon à pouvoir entrer non seulement dans le sanctuaire, mais dans le saint des saints ; à pouvoir aborder le propitiatoire, où sont les chérubins, et à recevoir ainsi l'apparition de Dieu.

Le sanctuaire peut représenter les choses qui sont dès ici-bas l'apanage d'une vie sainte. Quant au saint des saints, où l'on n'entre qu'une seule fois, c'est, je pense, le chemin du ciel, où se trouve le propitiatoire avec les chérubins, là où Dieu pourra se faire voir à ceux qui ont le cœur pur, ou parce que le Seigneur a dit : « *le royaume de Dieu est au-dedans de vous* <sup>8</sup>. »

Que cela suffise pour le moment au sujet du tabernacle, autant que nous en avons pu découvrir et l'accommoder aux oreilles de notre auditoire, de façon que chacun de nous cherche à se faire au-dedans de soi un tabernacle pour Dieu, Car ce n'est pas en vain qu'il est dit de nos Pères qu'ils habitaient sous des tentes. Pour moi, c'est ainsi que je comprends qu'Abraham habita sous une tente, et Isaac, et Jacob. Ils élevèrent à Dieu au-

---

<sup>1</sup> Voir Lv 24, 5-9.

<sup>2</sup> Ha 3, 3.

<sup>3</sup> 2 Co 2, 15.

<sup>4</sup> Ps 1, 2.

<sup>5</sup> Voir t. I, p. 63-68.

<sup>6</sup> Voir Ex 28.

<sup>7</sup> Mt 5, 16.

<sup>8</sup> Lc 17, 21.

dedans d'eux-mêmes un tabernacle, eux qui se parèrent d'une telle splendeur de vertus. La pourpre des rois resplendissait en eux, et c'est pourquoi les fils de Heth disaient à Abraham : « *Tu es un roi envoyé parmi nous* <sup>1</sup>. » L'écarlate y brillait aussi, quand d'une main prompte il allait immoler à Dieu son fils unique <sup>2</sup>. De même pour la violette, tandis que, regardant toujours le ciel <sup>3</sup>, il suivait le Seigneur du ciel. Et tous les autres ornements étaient aussi les siens. C'est ainsi que je comprends la fête des Tabernacles, où la Loi prescrivait que le peuple sortit de chez lui un certain jour de l'année, pour venir habiter des tentes faites de rameaux *de palmes, de branchages de saules et de peupliers et de tout arbre feuillu* <sup>4</sup>. La palme est le symbole de la victoire dans cette guerre que se livrent la chair et l'esprit. Le peuplier et le saule, tant par leur vertu que par leur nom, sont des rameaux de chasteté. Si vous les conservez intacts, vous pourrez avoir les rameaux d'un arbre feuillu et riche en frondaisons, qui est la vie éternelle et bienheureuse, lorsque « *le Seigneur vous placera dans un lieu verdoyant près d'une eau fraîche* <sup>5</sup> », par le Christ Jésus notre Seigneur, à qui appartiennent la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

*Hom. sur l'Exode IX.*

En cette homélie se remarque particulièrement la méthode exégétique employée le plus fréquemment par Origène, à savoir l'histoire du peuple choisi trouve son accomplissement dans **le Christ et son Église** : puis, tout chrétien est appelé à réaliser **intérieurement**, par la grâce de son baptême, ce qui est signifié dans les Saintes Écritures. De plus, quelques allusions orientent vers le tabernacle éternel édifié dans **le ciel**. Cet ensemble montre ce qu'est un « mystère », au sens que lui donne Origène : un événement chargé de significations cachées, appelées à se dévoiler dès ici-bas dans la foi, à jamais, dans la plénitude de l'au-delà.

---

<sup>1</sup> Gn 23, 6.

<sup>2</sup> Voir Gn 22, 4.

<sup>3</sup> Voir Gn 15, 5. 5.

<sup>4</sup> Voir Lv 23, 39-43.

<sup>5</sup> Ps 22, 2.

extrait de <sup>1</sup>

ORIGÈNE

Exégèse spirituelle

II

L'Exode

Le Lévitique

Textes choisis et présentés par  
SCEUR AGNÈS ÉGRON moniale bénédictine

Préface par JEAN-MICHEL POFFET, O.P,  
directeur de l'École biblique et archéologique de Jérusalem

Foi vivante  
Les classiques

LES EDITIONS DU CERF PARIS

2000

---

<sup>1</sup> Avec quelques légères corrections et l'ajout de quelques notes par J. Porthault.